

Suite aux récentes évolutions de la situation sanitaire, et les adaptations du protocole notamment en lycée, l'inspection d'allemand de l'académie de Versailles, voyant les enseignants soumis à des organisations de leur activité professionnelle parfois complexes, souhaite vous accompagner dans cette période particulière. Des réunions en visio ont donc été proposées au nombre de deux, le 23 et le 25 novembre de 17h00 à 18h00. Elles étaient ouvertes librement à tous et ont rassemblé en tout environs 120 enseignants d'allemand de l'académie, collège et lycée confondus.

Ces réunions sont venues compléter les webinaires proposés cette année aux professeurs de collège et lycée, mais vos inspecteurs, Bertrand Klaeger et Mélanie Brehier, ont voulu que ces réunions soient, davantage que les webinaires au format plus descendant, de véritables temps d'échange, grâce aux prises de parole directes dans la classe via et à l'outil de chat. Le présent compte-rendu reprend les échanges écrits et oraux des deux réunions.

La réunion était chaque fois structurée autour de 5 questions :

Question 1 : Tous vos élèves sont-ils actuellement présents en cours ? Pour les professeurs de collège : A quel pourcentage évaluez-vous la part des absents ? Pour les professeurs de lycée : Quel pourcentage de l'enseignement se déroule en présentiel ?

Grâce à vos nombreux témoignages, nous constatons que le collège est finalement peu impacté en règle générale par la pandémie : assez peu d'absents en moyenne, le protocole sanitaire impose parfois aux enseignants de changer de classe à chaque cours, mais pas partout.

Au lycée en revanche, la plupart des établissements ont modifié leur fonctionnement, selon des modalités extrêmement variées : dédoublements à partir de seuils rabaissés, accueil de demi groupes ou de niveaux différents selon une alternance matin / après-midi, ou selon les jours de la semaine (un jour sur deux ou trois jours sur cinq), ou encore semaine A / semaine B, parfois rotations complètes sur quatre semaines. Dans la plupart des cas, on a une répartition 50/50 des cours en présence et à distance, mais on observe également des proportions plus favorables au présentiel (2/3 contre 1/3 de distanciel)

A noter : plusieurs collègues vulnérables sont également en télétravail, et donc à distance.

On voit donc qu'on a deux types de situations fondamentalement différentes : en collège, les élèves absents le sont pour un temps parfois assez long, mais sont minoritaires. En lycée, tous les élèves alternent entre présentiel et distanciel. Si certains principes restent communs, l'adaptation n'est donc cependant pas la même. Elle est également différente pour les collègues à distance.

Question 2 : Parvenez-vous à rester en lien pédagogique avec les absents, et comment ?

Les outils utilisés pour maintenir le lien sont variés : outils institutionnels comme ENT, Pronote, Oze (notamment pour les fichiers lourds), Ecole directe, messageries professionnelles, classes virtuelles (CNED), mais aussi outils grand public : téléphone, Teams, Google classroom, quizinière, quizlet, pearltrees, learningApps, Genially etc.

Dans tous les cas, il apparaît important :

- pour tous, de renseigner le plus scrupuleusement possible le cahier de textes (objectifs, thématiques, supports, activités réalisées, photo de la trace écrite ou envoi d'une trace écrite informatique, etc.). Certains d'entre vous indiquent être passé au français afin de faciliter l'accès des parents aux progressions.*
- pour les absents sur une longue période, de maintenir le lien pédagogique par des visios ou appels téléphoniques à heure fixe pour assurer un accompagnement à distance. Plusieurs d'entre vous notent que les classes virtuelles en petits groupes peuvent débloquent la parole pour des élèves timides, d'autres constatent que les élèves s'emparent très volontiers du chat. C'est une belle occasion de les entraîner à l'interaction écrite et/ou orale, même si les productions sont parfois perfectibles !*

Question 3 : Comment éviter de s'épuiser dans ce double accompagnement ?

Vous êtes nombreux à indiquer que vous ressentez de la fatigue, et, pour certains d'entre vous, une réelle difficulté à mobiliser les élèves après le confinement de mars-mai dernier et les vacances. Il importe donc d'essayer de limiter la surcharge de travail. Voici quelques recommandations :

- Tirer parti de l'expérience du confinement, qui a permis d'expertiser de nombreuses situations d'enseignement à distance, et d'en percevoir les écueils.*
- S'appuyer sur le collectif : beaucoup d'établissements organisent des binômes d'élèves. C'est une initiative propre à les responsabiliser, mais attention à la surcharge pour eux également. Les professeurs principaux sont également des relais utiles.*
- Optimiser les préparations : Travailler sur un thème commun dans deux classes proches, (6^{ème} bilangue / 5^{ème} LV2, ou cycle terminal, par exemple), avec des approfondissements dans la classe la plus avancée, proposer des projets à la charnière entre deux séquences et problématiques, relire des documents déjà travaillés à la lumière d'un autre axe, etc.*
- Travailler en s'inspirant du modèle de la classe inversée : Apprentissage des notions à la maison et pratique en classe. On peut ainsi proposer les activités de réception (CO et CE) à distance et réserver le cours aux activités de production : Expression orale en continu (exposés, plaidoyers, présentations...) et en interaction, mais aussi expression écrite, le cas échéant par groupes. On peut également alterner investigation à la maison et mise en commun en cours.*

Vous êtes nombreux à souligner la difficulté d'obtenir de la part des élèves une expression orale spontanée et authentique. Rappelons donc que :

- L'écrit oralisé existe aussi dans les situations de la vie professionnelle. Il n'est donc pas interdit d'y entraîner les élèves.
- Les traducteurs peuvent être utiles, mais il faut absolument en réguler l'usage.
- La prise de parole peut s'entraîner à partir de supports tels que carte mentale, Spickzettel, support visuel réalisé par un autre groupe.
- La rédaction d'une fiche préparatoire à un exposé peut être faite en cours afin d'éviter les emprunts aux sites internet...

- Certains collègues ont la possibilité de filmer les cours en présence pour que les élèves à distance puissent le suivre à distance de façon synchrone : Cela reste complexe sur le plan technique, et le résultat n'est pas toujours satisfaisant, mais quand c'est possible... pourquoi pas ?

- Faire dialoguer de façon asynchrone (ou synchrone en salle informatique) les deux parties de classe : les élèves présents en cours peuvent proposer des défis pour leurs camarades à la maison, les productions de ces derniers sont visionnées en classe : C'est une formule intéressante mais qui demande beaucoup d'organisation et de rigueur.

La réflexion doit viser une utilisation et optimisation de l'existant. Dès lors, la question qui se pose est : Comment adapter mes séquences en présentiel pour l'enseignement hybride ? Mes séquences à distance pour l'hybridation ? La seconde option est sans doute la plus facile à mettre en œuvre, car il est plus simple de faire faire en classe des activités prévues pour l'autonomie que l'inverse. De plus, cela nous permet de gagner du temps pour l'observation des élèves au travail. Mais il est également possible de créer des séquences qui soient pensées d'emblée comme « hybridables », et qui pourront ainsi servir en toute situation.

Question 4 : Qu'est-ce qu'une séquence « hybridable » ?

Une séquence hybridable est une séquence – qui correspond, comme vous l'avez rappelé, à un projet, avec une tâche motivante à la clé et une contextualisation en situation de communication, (et qui ne se réduit donc pas une série d'exercices) - qui peut immédiatement s'adapter en tout ou partie à une exploitation à distance :

- Une séquence en tout ou partie en format numérique. Vous citez les outils Eléa, ou Genially, qui permettent de mettre à disposition ou de créer des parcours à distance. Ces derniers peuvent en effet être utilisés en complément des activités à distance, ou en support de l'ensemble de la séquence, mais attention à limiter le temps d'exposition aux écrans. Quand on voit les élèves à certains moments, on peut également leur distribuer des supports papier !

- Une séquence assez courte, représentant pour l'élève un nombre raisonnable (variable selon le niveau des élèves) d'heures de travail, si possible découpée en étapes bien identifiées. Elle sera idéalement élaborée à partir de supports susceptibles de proposer une didactisation en présentiel comme en distanciel (textes, documents audio et vidéo ne présentant pas trop d'entraves, et en lien avec le lexique à l'étude).

- Une séquence limpide, tant dans l'organisation (s'appuyer sur des plannings précis) que dans les consignes : Celles-ci doivent simples et claires, éventuellement traduites en français. Les traces écrites sont explicites et organisées, à recopier dans les cahiers pour les absents. Pour les activités à distance, des corrigés – éventuellement enregistrés - peuvent être proposés.
- Une séquence qui anticipe les difficultés particulières liées au travail en autonomie, et prévoit donc des aides (lexique ou amorces de phrases), des rappels à une leçon passée, des conseils méthodologiques... mais aussi des exercices pour aller plus loin pour les élèves plus performants. La différenciation reste de mise, même dans des situations hybrides !
- Une séquence qui encourage toutes les formes de coopération, en présentiel mais également en distanciel, grâce aux outils d'écriture collaborative par exemple (Google doc, Etherpad etc.), mais aussi à des outils grand public de visio (WhatsApp ou Skype). Les élèves peuvent ainsi travailler ensemble de façon autonome en dehors du cours.
- Une séquence éventuellement modulaire, c'est-à-dire que les différentes activités ne sont pas nécessairement à faire dans un ordre prédéfini mais contribuent toutes, au final, au projet de la séquence. On peut s'inspirer pour cela du modèle du « Stationenlernen » : ateliers tournants que tous les élèves doivent faire au cours d'une séance, peu importe l'ordre.
- Une séquence qui privilégie les exercices d'entraînement, qui aident les élèves à développer des stratégies transférables notamment pour la compréhension, sur les exercices d'évaluation qui perdent leur intérêt si l'enseignant n'est pas présent pour traiter l'erreur.

Focus : entraînement vs. Evaluation

Un exercice d'entraînement se distingue d'un exercice d'évaluation car il n'admet pas de réponses justes ou fausses, mais un degré de réussite. (Exemple : si l'on demande à un élève de souligner les verbes du texte, il est peu probable qu'il n'en repère aucun, la réponse sera donc toujours en partie juste). C'est également un exercice qui propose un repérage qui sera applicable à d'autres documents (ex. verbes, temps, ponctuation, locuteurs, mots transparents, intonation, ponctuation etc.). Ce n'est donc pas : un QCM, un texte à trous, un richtig-falsch etc.

Question 5 : Quelles ressources ?

- Ressources nationales : CNED, BRNE, EducARTE, Audiolingua, Projet Gutenberg, Deutschlandlabor (du Goethe Institut). conférence de Jonas Erin (<https://www.youtube.com/watch?v=Ax2XdJBvvgU>)
- Ressources académiques interdisciplinaires (documents produits par le GT hybridation : <http://www.ac-versailles.fr/cid155264/l-enseignement-hybride.html>), interlangues (webinaires sur l'enseignement à distance : <https://langues.ac-versailles.fr/spip.php?article1131>; <https://langues.ac->

versailles.fr/spip.php?article1119) ou disciplinaires (séquences publiées sur le site d'allemand : <https://allemand.ac-versailles.fr/>)

- Ressources collaboratives : parcours ELEA, padlet d'enseignants